



Les Lutteurs, Musée des Moulages, Lyon 2
© Marion Authier

La Lutte

La lutte, au même titre que l'athlétisme, est probablement le sport le plus ancien, sport ayant toujours fait l'objet de compétitions. Elle fut introduite aux Jeux Olympiques de l'Antiquité en 708 av. J.-C., quelque temps après le début de l'histoire écrite des Jeux en 776 av. J.-C. Les Jeux Olympiques étaient constitués, à l'origine, d'épreuves de force et d'endurance. Ce n'est qu'au cours des siècles que d'autres épreuves ont été ajoutées jusqu'à inclure le spectacle populaire des courses de chars. La lutte qualifiée souvent de « gréco-romaine » existait pourtant déjà en Égypte comme en témoignent d'anciens reliefs représentant des lutteurs utilisant la plupart des prises répertoriées dans la lutte moderne. Ces reliefs ont été laissés par les civilisations de l'Égypte ancienne aux alentours de 2400 av. J.-C.



Lutteurs grecs - Frise – Provenance et auteur inconnus ;
<http://pagesperso-orange.fr/maxmick/4.htm>

À l'époque de la Grèce antique, la lutte avait une place majeure autant dans les légendes et que dans la littérature. Les compétitions étaient l'évènement le plus important lors des jeux de l'Olympe. Les règles de la lutte grecque, l'Orthopale, la lutte debout en grec (Orthos=debout, Pale=lutte), sont simples : il suffit de faire tomber trois fois son adversaire au sol, celui qui touchait au moins trois fois le sol avait perdu. Les prises sont limitées à la partie supérieure du corps.

Avant toute compétition, les athlètes s'enduisaient d'huile et de poussière, ce « rituel » permettait de rendre plus difficile

Auteur Inconnu

Provenance Inconnue, III^e siècle av. J.-C.

Les Lutteurs

L. 1,10 m ; l. 80 cm ; h. 89 cm

Marbre

Musée des Offices, Florence, Italie

les prises, l'huile faisait alors glisser la main de l'adversaire et rendait impossible une prise sûre. Les lutteurs s'affrontaient deux à deux selon le tirage au sort, tête baissée, en cherchant à se saisir par les poignets, le cou ou à mi-corps. Le but était de renverser trois fois son adversaire sur le dos tout en restant debout et en exécutant des figures précises enseignées par le maître. Les coups de tête étaient autorisés, mais les coups de poing étaient formellement interdits.

Figier le mouvement ?

De nombreux artistes se sont alors intéressés à la représentation des sportifs : dessiner ou sculpter le corps en mouvement permettait un travail sur la forme des muscles, des positions, du corps dans l'espace. Ce travail de représentation permet également de rendre compte d'une vision anatomique du corps humain et des canons sportifs de l'Antiquité.

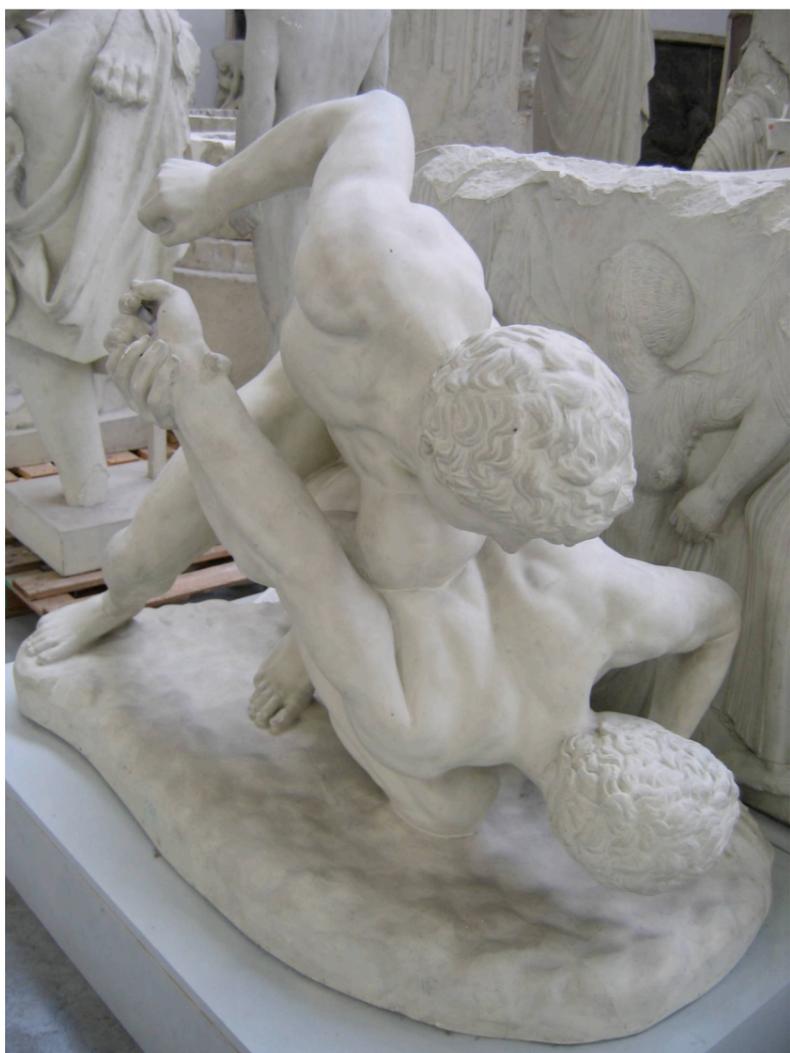


Coureurs – Provenance et auteur inconnus ;
<http://pagesperso-orange.fr/maxmick/4.htm>

Tout en s'intéressant à la composition du corps humain, les artistes explorent les possibilités liées au mouvement et à la dynamique de la posture qui modifie, voire déforment les lignes de la figure humaine. *Le Discobole* de Myron, le premier, saisit à la perfection le corps de l'athlète dans un moment fugitif et précis de l'action musculaire.

Ici, Les lutteurs présentent en plus d'une musculature développée, un rapport au sol considérable ; ils semblent tout juste avoir chuté, le lutteur au sol par son bras gauche tente de se repousser, alors que son adversaire l'immobilise

de tout son poids. La force et la tension musculaire renforcent l'idée de lutte ; le mouvement est saisi dans son instant. Par rapport aux règles connues de la lutte, nous constatons que le personnage du dessous semble être perdant ; pratiquement immobilisé et au sol, c'est l'autre lutteur qui a l'avantage dans ce combat.



Les Lutteurs, Musée des Moulages, Lyon 2
© Marion Authier

Les Lutteurs, petit historique

En l'année 1583, fut découverte dans la villa Palombara à Rome, entre Sainte-Marie Majeure et le Latran, une véritable mine de statues, parmi lesquelles se trouvaient les Lutteurs de la Tribune et les statues de Niobé, de ses sept fils, de ses sept filles et des pédagogues tombés sous les flèches d'Apollon et de Diane selon la légende.



Apollon et Diane tuant les fils de Niobé - Provenance et auteur inconnus ;
<http://pagesperso-orange.fr/maxmick/4.htm>

Certains textes anciens nous apprennent que deux des fils de Niobé auraient été tués par Apollon lorsqu'ils s'amusaient à faire des courses de chevaux dans une plaine et que les plus jeunes périrent alors qu'ils s'exerçaient à la lutte. Il est

alors très possible que Les Lutteurs représentent ces fils, tués dans leur lutte, cette statue représente alors leur dernier combat, leurs derniers mouvements, elle les fige plein de vie (parce qu'en action) au moment légendaire où ils la perdirent.



Les Lutteurs, Musée des Moulages, Lyon 2
© Marion Authier

Pour en savoir plus...

Les lutteurs, statue antique

<http://gallica2.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k37418f.modeAffichageimage.f1.langEN.tableDesMatières>

Information sur la statuaire grecque :

<http://books.google.fr>

Sur le Musée des Offices, Florence :

<http://www.insecula.com/musee/M0196.html>